



RHÔNE PALMARÈS

Cegid survole notre palmarès de logiciels qui comptent dans

Pour la première fois, Le Progrès Economie dévoile le Top 20 des sociétés éditrices du Rhône. Il s'appuie sur les chiffres 2015, récoltés en exclusivité.

« Les logiciels sont partout. Ils servent à réserver un billet de train, à gérer des stocks, à recevoir des e-mails, à dématérialiser des documents, à piloter une machine, à écouter de la musique, à jouer... Il n'est pas un domaine ou presque qui échappe à la numérisation. Les lignes de codes sont en train de bouleverser nos vies... ».

Ces lignes de codes informatiques dont parle Jean-Baptiste Sachot, membre du bureau éditeurs de Syntec numérique, ne s'écrivent évidemment pas toutes seules. Derrière elles, il y a des programmeurs. Il y a des sociétés d'édition et de création. C'est un marché mondial. Et le Rhône peut se vanter d'y faire bonne figure. Très bonne figure même, avec un chiffre d'affaires total supérieur à 600 millions. Mieux, des dizaines d'entreprises réussissent à l'international. Et elles affichent une forme insolente, avec des taux de croissance à deux chiffres. Parfois même à trois...

Pour la première fois, nous vous dévoilons le palmarès départemental de ces éditeurs et créateurs. Inspiré du classement régional réalisé par le Clust'R numérique, Syntec et EY, il



■ Dans le Rhône, les sociétés éditrices pèsent pour plus de 600 millions d'euros de chiffre d'affaires total.

Photo d'illustration FOTDLIA

s'appuie sur les chiffres d'affaires 2015, que nous avons récoltés en exclusivité auprès des acteurs. Il apparaît dans ce Top 20 que les sociétés spécialisées dans les logiciels de gestion sont celles qui font le plus recette. Elles trustent douze des quinze premières places, avec des solutions originales, allant de la gestion des factures, des budgets, des stocks, des documents, (Cegid, Esker, Everteam, Carl Softwa-

re...) à la gestion des transports (Akanea) ou d'une crèche (Aiga).

Quid du jeu vidéo ?

Dans notre classement, le secteur du jeu vidéo est, en revanche, seulement représenté par la société lyonnaise Arkane Studios. Ce qui interroge forcément sur la filière qui était, jadis, très forte dans le Rhône. « Ce n'est sans doute pas aussi brillant que ça a pu

l'être au début des années 2000 car plusieurs gros noms ont disparu (Eden Studio, Infogramme, White Screen), reconnaît, Marco Mele, officier manager chez Arkane. Cependant, en termes de buzz et de qualité, Lyon joue encore les premiers rôles, via nos équipes et celles d'Ivory Tower. Par ailleurs, les sièges France d'Electronic Arts et Namco-Bandai sont ici ».

Pierre Comet



Jean-Christophe Pernet
Senior manager au sein du cabinet d'expertise EY

« Le modèle économique de l'édition est en train de changer »

Senior manager au sein du cabinet d'expertise EY, Jean-Christophe Pernet a travaillé sur le Top 40 des éditeurs de Rhône-Alpes, l'an dernier. Il nous présente cette branche en plein boom.

Comment se porte le secteur de l'édition de logiciels dans le Rhône ?

À l'image du marché national, le marché rhodanien de l'édition est en très forte croissance. Il progresse de plus de 10 % chaque année et certaines grosses entreprises affichent même des niveaux de croissance supérieurs à 30 %. Cette tendance semble, du reste, devoir s'inscrire sur du long terme car la digitalisation s'accélère et les éditeurs locaux ont prouvé leur capacité d'adaptation. Il y a dans le Rhône quelques acteurs majeurs de la branche, comme Cegid, Esker, Sword...

La plupart des gros éditeurs du Rhône fournissent des solutions de gestion. Comment l'expliquez-vous ?

Cette marque de fabrique est une conséquence du tissu économique de la région. Pour se développer, l'industrie a eu besoin de logiciels de gestion efficaces. Les éditeurs se sont donc installés à leur côté pour répondre à leurs besoins. Leur implantation est, du reste, favorisée, par un

écosystème favorable avec une offre de formation conséquente et une volonté institutionnelle.

La croissance de

l'édition profite-t-elle à d'autres branches en amont ?

Malheureusement non. Les éditeurs ont très peu de sous-traitants. Ils recherchent et développent en interne. Ils usent de leurs propres ressources.

Quel est le modèle économique de l'édition ?

Longtemps, les éditeurs ont exclusivement vendu des licences permettant un usage illimité des logiciels. Mais le modèle économique est en train de changer. De plus en plus, les programmes sont proposés en location, via un abonnement. C'est ce que l'on appelle les solutions SaaS (software as a service). Cependant, si la bascule est en train de se faire, la vente de licences est encore très largement majoritaire. Elle représente 78 % du chiffre d'affaires français de l'édition.



■ Jean-Christophe Pernet. Photo DR

Recueillis par P. C.

80 % des éditeurs recrutent

Outre la croissance du chiffre d'affaires, il est une autre donnée qui traduit la très bonne santé de l'édition numérique dans le Rhône : la prévision d'embauche. Plus de 80 % des sociétés envisagent d'étouffer leurs effectifs au cours de l'année. Cependant, encore faut-il trouver cette main-d'œuvre.

« Le secteur a créé 10 000 emplois en France au cours des deux dernières années, mais cela aurait pu être plus, confie Jean-Baptiste Sachot, membre du bureau éditeurs de Syntec numérique. Car il y a beaucoup plus d'offres que de demandes, notamment dans la programmation. Le marché est extrêmement tendu et cela s'en ressent dans les salaires, qui grimpent. Pour faire face, des écoles se créent un peu partout. Mais cela prend du temps et les besoins sont exponentiels ».